



**CŒUR
DE
GUEUX**



La Compagnie Universelle Cinématographique
40, RUE VIGNON, PARIS

présente

MADELEINE RENAUD et **ERMETE ZACCONI**

dans un film de

JEAN EPSTEIN

CŒUR de GUEUX

Scénario de Camille FRANÇOIS et G. B. SEYTA, d'après une nouvelle de A. MACHIN

avec

Violette NAPIERSKA, PITOUTO, Jacky VILMONT

Suzy WALL

Teddy MICHAUX, Pierre HOT, M^{me} BAUME

Philippe JANVIER, Max MONROY, MIDROIT

et

CHARLES DESCHAMPS et **ANDRÉ BURGÈRE**



Assistant : Pierre DUVAL

Photographie : Mario ALBERTELLI

Décorateur : LACCA

Directeur de production : SEYTA

Musique de : Jean LENOIR

Lyrics de : Camille FRANÇOIS

Studio TIRRENIA

Enregistrement WESTERN-ELECTRIC



2.500 mètres environ

Production :

LES FILMS RENAISSANCE - FORZANO





RÉSUMÉ DU FILM

Comme beaucoup de ses pareils à qui nulle femme ne résiste, le jeune et réputé portraitiste mondain, Jean Berthier, ne songe qu'à profiter de ses bonnes fortunes sans s'inquiéter d'autre chose.

L'amour sincère n'existe pas pour lui; au besoin il faut l'écarter de sa route. A ce sujet, Jean charge son ami Charles de régler une fois pour toutes le sort de Marthe, chanteuse de music-hall, qui le poursuit de ses déclarations, même par radio.

Charles accepte et remplit sa difficile mission, pendant que Jean, ayant remarqué dans une grande parfumerie une jolie vendeuse, tente de surprendre sa réserve. Non sans peine, il apprend son nom : Claude, et aussi qu'ayant perdu sa famille elle a quitté la province pour gagner sa vie à Paris.

Peu à peu, moins effarouchée, Claude accepte de brefs rendez-vous, quelques promenades au bois, des séances de pose pour un portrait, puis de longues randonnées dans la voiture conduite par le jeune homme, improvisant des chansons pour son amie. Sans s'inquiéter, Jean poursuit cette charmante idylle, « passade qui aura son temps », pense-t-il. Cependant, les semaines, les mois s'écoulent. Tout naturellement le jeune peintre a changé son genre de vie, délaissé ses anciennes relations, seule une œuvre le passionne : le portrait de la jeune fille. Claude, toute notion de réalité enfuie, s'est donnée à lui comme dans un rêve, pensant bien que Jean acceptait l'idée du mariage. Elle n'ose toutefois lui en parler la première, par pudeur, quoique presque sûre d'être bientôt mère.

Or tout va changer. En effet, Charles, abandonnant sa joyeuse vie de garçon pour se marier, se propose de réunir dans l'atelier du peintre les amis qu'il va quitter. Jean ne peut refuser, mais éloigne ce jour-là Claude, ignorante de sa vie passée. Malheur imprévu, celle-ci, toujours employée à la parfumerie par souci de sa dignité, se voit remerciée ce jour même par la directrice intransigeante, aux yeux de qui les malaises fréquents de sa vendeuse sont significatifs.

Ainsi, Claude, se précipitant chez Jean pour conter sa peine, tombe en pleine fête; trompée par les apparences, se croyant abandonnée, elle s'enfuit avant même que celui-ci ne s'aperçoive de sa venue. Vaines sont les recherches du jeune homme; la police impuissante conclut au suicide. Cependant Claude, l'esprit vide de pensée, échappe à la hantise de l'eau. Marchant comme un automate, elle échoue à la nuit tombante dans le terrain vague d'une banlieue inconnue. Un chien aboie. Le père Larue, ayant arrêté par là sa roulotte de ménagerie foraine, près de celle de son acolyte, le clown Prosper, se laisse guider par son chien, découvre Claude évanouie, la transporte dans la roulotte et la ranime. Larue reconnaît alors la jeune femme qui, heureuse et gaie, l'avait applaudi en compagnie d'un jeune homme empressé. Quelques mots entrecoupés par le délire font

comprendre l'histoire au père Larue, ému par cette détresse. Pour cette nuit Claude reposera dans la roulotte. Une fois n'est pas coutume, le père Larue dormira à la belle étoile.

Mais les jours et les mois s'écoulent. Claude sans abri, sans amis, ne pouvait trouver meilleur accueil; aussi est-elle restée avec le vieux forain. Il fallait une ménagère; les deux roulettes deviennent méconnaissables d'ordre et de netteté. Pour Larue et Prosper la jeune fille est une petite fée.

Ailleurs la vie continue. Jean a obtenu un triomphe à l'exposition avec le portrait de Claude, mais il refuse les commandes et les honneurs. Un voyage lui fera peut-être oublier que l'amour n'est pas un leurre.

Cependant, dans les roulettes un quatrième personnage a fait son apparition; le petit Cloclo est venu au monde et le vieux forain, si réservé sur sa vie passée, effleuré peut-être par quelques souvenirs, a des faiblesses de grand-père envers l'enfant, dont il lève les punitions. Celui-ci, choyé et gâté, grandit et se développe en compagnie du bouledogue Argo et du chimpanzé Auguste. Le soir, bercé par le pas des chevaux, il s'endort à la voix de sa maman, murmurant une des chansons improvisées autrefois par Jean.

Cinq ans ont passé. La petite baraque foraine démodée n'attire plus le public. Le père Larue tente de cacher de son mieux à Claude la misère qui pourtant s'installe dans la roulotte. Une nuit froide de décembre, le misérable attelage échoue dans un village dont les enfants se rendent à l'arbre de Noël du châtelain. Pas de recette, pas de réveillon. Surpris relevant des collets par un garde du château, Larue, traînant le petit Cloclo échappé à sa mère, est interrogé par le châtelain. Mais l'enfant, attiré par le brouhaha joyeux, se faufile dans le salon, où la fête bat son plein. Or le fils du châtelain, qui n'est autre que Jean Berthier, remarquant cet enfant, lui demande de chanter aussi. Poussé par la convoitise, Cloclo chantonne la berceuse qu'il a si souvent entendu chanter par sa mère. Bouleversé par les souvenirs ainsi évoqués, Jean nerveusement interroge Cloclo qui, apeuré, se réfugie près de Larue. Celui-ci reconnaît l'ancien compagnon de Claude et lui fait connaître son fils.

Dès lors, n'osant croire à leur bonheur, Claude et Jean réunis revivent ensemble les cinq années d'épreuves depuis le jour de la fuite malheureuse de Claude. Et autour de la table familiale tout s'achève joyeusement. Finie aussi la vie pénible de forains, pour Larue et Prosper, qui restent au château.

Hélas! pourquoi faut-il qu'une dernière ombre obscurcisse toute cette joie? La plus chère illusion du vieux Larue s'écroule en entendant Cloclo murmurer au châtelain : « Bonsoir grand-père ». Alors, dans la nuit, le forain, sa résolution prise, monte déposer un douloureux baiser d'adieu sur le front de l'enfant, dont il emporte les petits sabots encore boueux, dernier souvenir de celui qui avait cessé d'être son petit-fils.

A l'aube, s'éloignent les deux roulettes, emmenant comme autrefois, les deux inséparables. Prosper un peu mélancolique partage avec Argo les reliefs du festin d'hier, et Larue, pensif, suit de son corps lassé les cahots de la voiture, tandis que le chimpanzé, Auguste, se blottit étroitement contre lui comme s'il voulait le consoler.

FIN





DISTRIBUTEURS

Grande Région Parisienne :

COMPAGNIE UNIVERSELLE CINÉMATOGRAPHIQUE, 40, Rue Vignon, PARIS.

Région de Lille :

LES FILMS OLYMPIA, 15, 17, Rue de Béthune. LILLE (Nord).

Région de Bordeaux :

SÉLECTIONS CINÉGRAPHIQUES DU SUD-OUEST, 4, Rue Rolland, BORDEAUX (Gironde).

Région de Marseille :

AGENCE GÉNÉRALE DE FILMS, 50, Rue Sénac, MARSEILLE (Bouches-du-Rhône).

Belgique :

SOCIÉTÉ FILMA, 38, Rue des Plantes, Bruxelles.



৐.ঊ.৐